



Le Campus de l'École de la Cause freudienne 2024-2025

MERCREDI – E6

ASPECT DE LA SUBLIMATION

JEAN LUC MONNIER

Le XXI^e siècle verra-t-il la disparition de la sublimation ? Celle-ci suivrait alors l'évaporation du Père et la montée au zénith social de l'objet, laissant ainsi libre cours à la pulsion déchaînée. Rien n'est moins sûr, mais il convient de reconsidérer la sublimation à la lumière du dernier enseignement de Lacan pour en mesurer au contraire la portée renouvelée.

Nous nous orienterons pour cela du texte de présentation du congrès de l'AMP à Rio de Jacques-Alain Miller et plus particulièrement de cette citation : « L'escabeau est la sublimation, mais en tant qu'elle se fonde sur le *je ne pense pas* premier du *parlêtre*¹ ».

Il est d'usage de dire que le concept de sublimation reste chez Freud mal défini, peu homogène, peu clair. Au contraire, nous considérons la sublimation comme un concept majeur de la psychanalyse que Lacan a débarrassé de ses scories.

Nous mettrons à l'étude, en nous soutenant de la lecture éclairée de J.-A. Miller, les différentes façons dont Lacan saisit ce concept freudien. Le roman courtois, Franz Kafka, Bacon et sa peinture, entre autres, viendront en appui pour extraire l'opérativité doctrinale et clinique de la sublimation dans son rapport à la jouissance, notamment à la jouissance féminine, mais aussi à la fin de l'analyse, dans son lien au corps et au *sinthome*.

¹. Miller J.-A., « L'inconscient et le corps parlant », *Le Réel mis à jour au XXI^e siècle*, Paris, collection Huysmans, 2014, p. 314.

Les mardis
19/11, 10/12, 21/01,
11/03, 08/04, 20/05, 10/06.